

possibilités qui ont été admirablement résumées par M. Henry Bidou dans le journal des *Débats*, à la date du 3 mai 1902 : "Dans le cas particulier du Suaire, il faudra, de toute nécessité, attribuer au faussaire les qualités suivantes. Il a eu l'idée de faire un négatif pour simuler une empreinte. Il a deviné avec une prodigieuse exactitude et il a suivi avec une prodigieuse fidélité la loi des distances, qu'une empreinte véritable suivrait très mal. Il connaissait si exactement l'anatomie que M. Vignon a pu retrouver par le calcul, pour ainsi dire, la place de l'ombilic qu'il n'avait d'abord pas déchiffré sur l'empreinte. Non seulement il connaissait exactement les proportions du corps et la direction des muscles (voyez le dessin étonnamment ferme et soutenu de la jambe droite), mais c'était un peintre d'un loyalisme hardi : les sourcils, si bien indiqués, sont l'un au repos, l'autre élevé et contracté ; un œil est fermé, l'autre entr'ouvert ; toute la figure est déviée ; le nez et une joue sont tuméfiés ; l'autre joue est normale ; la moustache est tordue, abaissée d'un côté, relevée de l'autre appliquée sur la joue. Il dessinait par les masses, les valeurs et l'effet, sans s'occuper du contour.—Ce peintre était un ethnographe : il a donné au Christ un nez franchement sémitique ; et il a rapproché les yeux du nez, ce qui est un trait oriental. Il était un physiologiste : il savait comment sèche une goutte de sang, et que la fibrine se porte à la périphérie, tandis que le sérum reste au centre ; il distinguait l'aspect du sang séché de l'aspect des sérosités ; il connaissait les figures différentes selon lesquelles l'un et l'autre, secs, peuvent se représenter sur une toile, ou, mouillés, peuvent l'imbiber ; il a traduit ces figures avec une invention réaliste et des raffinements de vraisemblance inouis.—Il était un archéologue : il savait, seul de son temps, que le fouet romain, terminé par des boules de métal, produisait des blessures en formes de bâtonnets, élargies et approfondies aux deux bouts : il a peint ces blessures avec une variété étonnante, puisqu'il n'en est pas deux qui soient exactement semblables ; il les a disposées avec tant de logique, qu'on retrouve aisément la place et le geste du bourreau.—Seul de son temps, il savait qu'on ne peut suspendre un corps en fixant des clous dans la main, qu'il faut les enfoncer dans le poignet. Il était d'ailleurs étrangement hardi. Il osait peindre le